

Maître Eckhart : une mystique de l'âme par Louis Roy, O.P.

A. Repères biographiques

Eckhart fut à la fois homme d'action, professeur, mystique et prédicateur.

Comme prédicateur, il fut envoyé par ses supérieurs s'occuper de la formation spirituelle et intellectuelle des moniales dominicaines et des béguines.

Un mouvement spirituel appelé « le Libre Esprit », basé sur 2 Co 3,17, « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » et sur Ga 5,18, « Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes plus soumis à la loi » = être au-dessus de toute loi, donc pas nécessaire d'obéir aux autorités de l'Église.

En 1329, un an après la mort d'Eckhart, la bulle *In agro dominico* (1329), du pape Jean XXII, condamne dix-sept articles comme « hérétiques » et en dénonce onze comme « suspects d'hérésie ». S'étant soumis à l'avance au jugement de l'Église, il ne fut cependant pas traité comme un hérétique.

« Eckhart n'a-t-il pas assigné ceci à ses disciples: tout ce que Dieu demande de vous de façon pressante, c'est de sortir de vous-mêmes et de laisser Dieu être Dieu en vous » (Jean-Paul II, en septembre 1985).

En 1992, la Congrégation pour la doctrine de la foi écrivit au Maître de l'Ordre que Eckhart n'avait pas besoin d'être réhabilité puisque ce n'était pas sa personne même qui avait été condamnée.

Lectures conseillées : commencer par l'un des Traités, intitulé *Entretiens spirituels*. Ensuite lire les autres traités et sermons allemands. Les écrits en latin sont plus difficiles.

B. Sa pensée

1. Sérénité dans le détachement

« Autant tu sors de toute chose, autant tu sors vraiment de tout ce qui est tien, autant, ni plus ni moins, Dieu entre en toi avec tout ce qui est sien » (*Entretiens spirituels*, IV).

« Mais sache bien que les amis de Dieu ne sont jamais sans consolation; car ce que Dieu veut, c'est la consolation suprême de tous, qu'elle soit consolation ou absence de consolation » (*Entretiens spirituels*, X).

Eckhart dénonce « tous ceux qui se sont attachés aux prières, aux jeûnes, aux veilles, à toutes sortes d'exercices extérieurs et de mortifications, comme à une propriété » et il met en garde contre « tout sentiment de propriété dans l'action, qui te ravit la liberté d'attendre Dieu dans l'instant présent et de le suivre Lui seul dans la lumière par laquelle il voudrait te guider dans tes actions et tes omissions, libre et nouveau à chaque instant nouveau, comme si tu n'avais, ne voulais ni ne pouvais rien d'autre » (sermon allemand no 2).

2. Une descente dans le fond sans fond de son âme

« Combien incomparablement plus devrions-nous nous retirer de toutes choses et rassembler toutes nos puissances pour contempler et connaître l'unique Vérité incommensurable et éternelle! À cette fin rassemble toutes tes puissances, tous tes sens, tout ton intellect et toute ta mémoire, et tourne-les vers le fond, à l'intérieur, là où se trouve caché ce trésor! Si [cette naissance] doit se produire, il faut se soustraire à toute opération. Si tu veux trouver ce trésor, il te faut entrer dans l'ignorance » (sermon allemand no 102).

3. Une approche apophasique de Dieu

« L'homme, lorsqu'il s'unit totalement à Dieu avec amour, est détaché des images, formé et transformé dans la conformité divine en laquelle il est un avec Dieu » (sermon allemand no 40).
Le mystique se conforme au Christ, selon 2 Co 3,18 : « Nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est Esprit ».

4. Un néant en vue d'une plénitude

Cadre philosophique : la présence éternelle des créatures dans les idées divines (Augustin).
Cadre eschatologique : la divinisation des croyants (un thème cher aux Pères grecs).

5. Une abolition de toute dualité entre Dieu et la création

« Aussi véritablement que le Père engendre naturellement son Fils dans sa nature simple, aussi véritablement il l'engendre au plus intime de l'esprit, et c'est cela le monde intérieur. Ici le fond de Dieu est mon fond et mon fond le fond de Dieu » (sermon allemand no 5b).

« Notre-Seigneur demanda à son Père que nous soyons un avec lui et en lui, et non pas seulement unis » (*Le livre de la consolation divine*, 2^e partie, en référence à Jean 17,11&21).

« Cœur à cœur, un dans l'Un, voilà ce que Dieu aime. Tout ce qui est étranger à l'Un et loin de l'Un, Dieu le hait. C'est vers l'Un que Dieu appelle et attire » (ibid.).

6. La Déité (deitas, *gotheit*) au-delà de Dieu (deus, *got*)

« Avant qu'il y eût des créatures, Dieu n'était pas Dieu [c'est-à-dire en tant que connu par nous]. Il était ce qu'Il était. Mais lorsque les créatures furent et qu'elles reçurent leur être créé, Dieu n'était pas Dieu en lui-même, Il était Dieu dans les créatures. [...] C'est pourquoi nous prions Dieu d'être libérés de Dieu et de recevoir la Vérité et d'en jouir éternellement » (sermon allemand no 52).

7. La transcendance de Dieu dans son immanence

« En toutes choses, l'homme doit saisir Dieu et habituer son esprit à toujours avoir Dieu présent en esprit, en intention et en amour. [...] Dieu brille pour lui en toutes choses » (*Entretiens spirituels*, VI). « Dans toutes ses œuvres et en toutes choses, l'homme doit utiliser attentivement son intellect, avoir en toutes choses une conscience attentive de lui-même et de son intériorité et en toutes choses saisir Dieu selon le mode le plus élevé qu'il peut » (*Entretiens spirituels*, VII).

8. La contemplation dans l'action

À la fois contemplative et active, Marthe est plus mûre que Marie. Marie deviendra un jour comme Marthe (voir sermon allemand no 86).

C. Ses limites

1. Son exégèse prémoderne
2. Sa thématique assez restreinte
3. Sa doctrine sur Dieu
4. Sa mystique de l'identité

D. Ses forces

1. Un détachement en vue d'un attachement

2. Ses paradoxes et hyperboles

« Il faut observer que quelques-unes des propositions, des questions et des expositions qui suivent paraîtront au premier abord étranges (*monstruosa*), douteuses ou fausses, mais qu'il en sera autrement si on les étudie avec subtilité et plus soigneusement » (*Prologue général à l'Œuvre tripartite*, § 7, dans *Le Commentaire de la Genèse, précédé des Prologues*).

3. Une synthèse théologique, philosophique et mystique

Contrairement à bien des mystiques, Eckhart ne part pas de son expérience personnelle, mais de sa vision du christianisme pour proposer des attitudes spirituelles. Sa pensée synthétise un courant philosophico-théologique néoplatonicien et une conception de la mystique inspirée par Denys. Non seulement cette osmose peut-elle nous éclairer, mais elle doit inspirer, me semble-t-il, notre effort de resituer et de réinterpréter, en ce XXI^e siècle, la mystique chrétienne en regard de mystiques non chrétiennes qui exercent une grande influence.